



« 10 : 10 », une pièce pour trois danseurs et un batteur, explore la cour de récré comme laboratoire chorégraphique. © ALICE PIEMME

Avec « 10 : 10 », la cour de récré devient territoire à danser

le spectacle
DE LA
SEMAINE

Inspiré de la cour de récré, « 10 : 10 » de la compagnie Nyash sera l'un des moments forts du Mini D Festival consacré à la danse contemporaine jeune public à Ixelles et Molenbeek.

On peut le prononcer « dix dix » ou « dix sur dix » ou encore « dix heures dix ». La chorégraphe Caroline Cornelis aime cette ambiguïté, ce flou orthophonique autour du titre de son nouveau spectacle. Clin d'œil à l'heure de la récré du matin, 10 : 10 pourrait tout aussi bien évoquer des enfants faisant le compte de billes récoltées. Une chose est sûre : cette pièce pour trois danseurs et un batteur explore la cour de récré comme laboratoire chorégraphique.

« Cela fait 15 ans que je côtoie les cours de récré, en accompagnant mes enfants à l'école ou en animant des ateliers de danse pour le projet Art à l'École, sourit

Caroline Cornelis. *Depuis toujours, le jeu des enfants m'interpelle. Quand je les vois jouer, je les vois danser. Leurs mouvements, leur façon d'utiliser l'espace, de se relier aux autres : tout cela m'a donné envie de les observer d'encore plus près.* » Avec son équipe, la chorégraphe s'est donc immergée dans ce lieu de vie pas comme les autres, organisant par exemple des instantanés chorégraphiques : sans que les enfants n'y soient préparés, elle fait surgir des instants de danse dans la cour pour voir comment ils réagissent, de quelle manière ils participent, ou non. *« L'idée du spectacle n'est pas de reproduire ce qui se passe dans la cour de récré mais d'y prélever des éléments, des solitudes, des moments d'amitié intenses ou, au contraire, de rejet. Dans la cour, les enfants peuvent être dans le plaisir d'une petite chose solitaire ou dans un jeu collectif qui prend toute la place. »*



Caroline Cornelis.
© BRUNO DALIMONTE

COMMENT FAIRE SA PLACE

Après avoir observé ces danseurs en herbe, Caroline Cornelis en a fait la matière d'un spectacle

qui interroge cet espace fermé et en même temps synonyme de liberté, un territoire où les enfants inventent leurs propres règles et apprennent à cohabiter. Dans *Stoel* déjà, la compagnie Nyash partait d'un contexte simple pour sublimer cette chose banale et divine qu'est le jeu d'enfant. Dans *Stoel*, 15 chaises devenaient des farandoles ou des montagnes, se transformaient en marionnettes d'un cabaret déjanté, rythmaient des jeux de pouvoir ou des déséquilibres savants. *« Dans Stoel, il y avait des chaises mais dans 10 : 10, il n'y a plus rien sur le plateau. À peine quatre lignes de sable qui se déploient sur la scène. Pourtant, c'est vrai qu'il y a un fil rouge entre les deux spectacles : partir d'un contexte quotidien pour interroger l'idée de territoire. Comment on fait sa place ? »*

À terme, la pièce sera accompagnée d'ateliers philo et devrait se déployer en salle mais aussi dans... la cour de récré. *« Il nous paraissait logique que cette pièce, qui s'est nourrie de ce lieu particulier, y retourne d'une manière*

ou d'une autre. Quant aux ateliers philo, nourris par le philosophe Gilles Abel, ils permettront des bords de scène qui dépassent le simple "j'ai bien aimé" ou "j'ai pas aimé". Il se passe des choses fortes dans une cour de récré. D'ailleurs, on dit souvent que celui qui s'en sort dans la cour de récré, s'en sortira partout. » En attendant, 10 : 10 (dès 5 ans) sera les 4 et 5 mai à la Raffinerie à Molenbeek dans le cadre du Mini D Festival, événement dédié à la danse contemporaine pour le jeune public. Entre Ixelles et Molenbeek, on pourra y découvrir le spectacle de Félicette Chazerand (*Corps confiants*, dès 5 ans), ou comment la danse contact décorative le corps et ses facultés d'écoute, mais aussi *Les 2 Astronautes* (dès 4 ans) de Johann Fourrière et Barthélémy Manias-Valmont, ou les aventures rocambolesques de deux Terriens partis explorer une autre planète. La danse, décidément, est un jeu d'enfants.

CATHERINE MAKEREEL

► Mini D Festival du 29 avril ou 9 mai au Théâtre Mercelis, à la Raffinerie ou au Théâtre Marni, Bruxelles.